



L'ÉGLISE D'AINAY,

CONSIDÉRÉE

AU POINT DE VUE ARCHÉOLOGIQUE

ET ÉPIGRAPHIQUE.

Au milieu de ses édifices modernes revêtus du sceau d'une mesquine et bâtarde civilisation, la noble cité lyonnaise peut encore contempler avec orgueil les vénérables monuments de son histoire religieuse. S'ils ont résisté aux efforts des hommes et à l'action du temps, c'est que le christianisme, source de toute vraie civilisation, a symbolisé par ses œuvres la perpétuité de son principe.

Tous les peuples en général ont imprimé à leurs monuments un caractère solennel approprié à leur destination ; leurs styles architectoniques semblent se formuler sur la physionomie du sol qui leur a donné la naissance.

Les Romains, dominateurs de la Grèce par la force de leurs armes, subirent l'influence des arts du peuple vaincu, mais ils n'empruntèrent à son architecture que les seuls éléments qui ne pouvaient gêner leurs vastes conceptions monumentales.

Les Gaules, à leur tour, soumises aux maîtres du monde,